

Recensiones

David GUTIÉRREZ, OSA, *Los Agustinos desde el protestantismo hasta la restauración católica 1518-1648*. (Historia de la Orden de San Agustín, publicada por la Curia de la misma Orden, vol. II). Roma, Institutum Historicum Ordinis Fratrum S. Augustini, Via del Sant' Uffizio, 25, 1971, XII+322 pp.

L'œuvre est une tentative fort intéressante de donner un aperçu aussi clair que possible sur le développement de l'Ordre des Ermites de Saint Augustin à partir du début du seizième siècle jusqu'à la fin de la première moitié du dix-septième siècle. Cet aperçu traite les différents domaines de l'expansion de l'Ordre, son apostolat, la vie liturgique et monastique, la formation scientifique de ses membres, aussi bien que l'administration. L'ouvrage se compose de neuf chapitres et a pour sujet particulier deux matières, à savoir : le siècle de Seripando et l'essor des provinces de l'Espagne et du Portugal. Le choix de traiter cette époque correspond parfaitement à l'intérêt que l'auteur principal, D. Gutiérrez, a toujours montré vis à vis cette période si mouvementée de l'histoire ecclésiastique. Il est un grand connaisseur du *Siglo d'Oro* de sa patrie et de l'œuvre des Augustins espagnols et il ne serait pas à tort de lui attribuer le titre honorifique de *praeco Seripandi*.

Dans la première partie de son ouvrage l'auteur montre son originalité en rompant avec la tradition qui veut que l'historiographie ne donne que des louanges, et en conséquence l'auteur n'y cache pas les ombres de l'évolution de son Ordre (pp. 77-78, 83-86, 88, 90, 94). Cependant dans les chapitres V-VIII on reconnaît l'élaboration traditionnelle et l'ouvrage devient alors une sorte de manuel composé de beaucoup de noms et de citations flattantes qui prouvent bien les connaissances littéraires de l'auteur d'un côté et la grande activité des membres de l'assistance espagnole de l'autre côté, mais qui empêchent une vue d'ensemble. Le chapitre IX est une tentative digne de louanges de l'histoire compliquée et encore obscure du II^e Ordre, c'est-à-dire des sœurs et des moniales qui avaient des rapports avec le I^{er} Ordre et qui comptaient la plupart de leurs membres en Espagne et en Italie (pp. 268-303).

Tous les chapitres sont précédés d'un index détaillé des sources et de la littérature principales qui prend à peu près 20 pages de l'ensemble du livre. Le premier chapitre commence par une description des activités de Luther et de leurs conséquences dans les régions allemandes et d'autres pays. Le père A. Zumkeller qui a beaucoup de mérites par ses études et par ses publications sur les Augustins allemands au Moyen-Âge et pendant la Réforme, a écrit ces pages et § 4 du chapitre IV. L'opinion de cet auteur n'est pas toujours partagée par des autres

historiens ce qui est dû à une mentalité et une idée différentes (note, p. 5). Quant aux chapitres II-IV on peut trouver beaucoup d'informations supplémentaires dans une étude de la main du père B. van Luijk ayant pour sujet cette même époque *L'Ordine Agostiniano e la riforma monastica* (chap. I-IV), parue dans *Augustiniana* 18-20 (1968-1970), qu'on a jugée trop légèrement comme insuffisante (p. 34), et dans son atlas *Le Monde Augustinien du XIII^e au XIX^e siècle*, Assen 1972.

Le père Gutiérrez aurait pu nommer Fulvio de Montefortino aussi *Ascolanus* parce qu'il était affilié au couvent de Ascoli-Piceno et non pas parce qu'il était originaire de la province d'Ascoli, qui n'existait pas à cette époque (p. 72). Il emploie les désignations *Países Bajos* et *holandés* dans un sens qui n'est pas clair (pp. 73, 192-193). Les informations données se rapportent à la Belgique ou à la Flandre, qui faisait alors partie de la province, dite de Cologne, et non pas aux Pays Bas. Les couvents de La Palme, Laon, Blois, Amboise et Astorga (nommés aux pp. 44, 59, 60) sont en réalité inconnus et doivent être ou bien des petites résidences ou bien des villes par lesquelles le prieur général aurait pu passer pendant un voyage de visitation. Prugg remplace Bruck sur Leipa (p. 100). Une lacune importante est l'absence d'annotations marginales; c'est dommage que le registre ne donne que des noms de personnes et non pas de noms de provinces ni de villes et de villages où les Augustins avaient des couvents mentionnés dans l'ouvrage. Également manque une table des matières, ce que nuit beaucoup à l'utilité du livre.

Nous osons espérer que les auteurs tiendront compte de ces annotations dans les volumes I et III encore à publier et qu'ils ne mettront pas sur un tel avant-plan les péripéties des provinces espagnoles au détriment de ce qui s'est passé ailleurs, parfois de beaucoup plus important. Ces remarques ne font guère diminuer la valeur de l'ouvrage ni notre appréciation pour la façon moderne dont les auteurs ont abordé la matière en question, mais elles ne veulent que montrer le chemin comment arriver à une élaboration et une perfection plus grandes dans la reproduction de l'objectivité des faits et des leurs causes.

p. Dr. Lect. Benigno A.L. VAN LUIJK, O.S.A.

Karl A. KOTTMAN, *Law and Apocalypse. The Moral Thought of Luis de León (1527?-1591)*. (International archives of the history of ideas 44). The Hague, Martinus Nijhoff, 1972, xii+155 pp.

The present work in the « International archives of the history of ideas » puts forward a new and different view regarding the sources of moral thought of Fray Luis de León, one of the creators of modern hispanic culture.

Fray Luis' thought cannot be put in the framework of hellenistic ideas, as Menéndez and Alonso pretend, but has to be placed against the background of hebraic tradition. A flourishing hebraic culture in